

THÉÂTRE
TOUT PUBLIC
DÈS 8 ANS

HERMAN MELVILLE
FABRICE MELQUIOT
MATTHIEU CRUCIANI

DU 30 SEPTEMBRE
AU 5 OCTOBRE

THÉÂTRE AM STRAM GRAM
ROUTE DE FRONTENEX, 56
1207 GENÈVE
022 735 79 24
WWW.AMSTRAMGRAM.CH

AVEC LE SOUTIEN
DE LA VILLE DE GENÈVE



M O B Y D I C K

DOSSIER DE PRESSE

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

MOBY DICK

Théâtre

Du 30 septembre au 5 octobre 2014

D'après **Herman Melville**
Adaptation **Fabrice Melquiot**
Mise en scène **Matthieu Cruciani**

Avec
Sharif Andoura, Arnaud Bichon
Émilie Capliez, Yann Métivier
Martynas Tiskus

Assistante à la mise en scène et vidéo **Tünde Deak** / Scénographie **Marc Lainé** /
Lumière **Bruno Marsol** / Son **Clément Vercelleto** / Costumes **Claire Risterucci** /
Ateliers décor et costumes **La Comédie de Saint-Étienne**

Le texte de la pièce est publié chez **L'Arche éditeur**
(2013, 108 p., ISBN : 9782851818058)

Coproduction La Comédie de Saint-Étienne-CDN, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN et Compagnie The Party. Un spectacle Odyssees, biennale de création théâtrale en Yvelines conçue par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, en partenariat avec le Conseil général des Yvelines. Création le 16 janvier 2014 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – Scène nationale.

Calendrier des représentations

Tout public

Mardi 30 septembre à 19h

Samedi 4 octobre à 17h

Dimanche 5 octobre à 17h

Scolaires

Lundi 29 septembre à 14h15

Jeudi 2 octobre à 14h15

Vendredi 3 octobre à 14h15

Accessibilité

Spectacle tout public dès 8 ans

Le texte est représenté en français.

Informations pratiques

Durée : 1 h 10

Billetterie : Places en vente au service culturel Migros, rue du Prince, 7.

Ou par tél 022 735 79 24 (Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30)

Tarifs : en abonnement de 12 à 18 CHF. Hors abonnement 24.- adultes / 16.- enfants, étudiants, AVS / 12.- groupes / 10.- carte 20/20 francs

Relations presse : Marion Vallée +41 79 397 86 32 / +41 22 735 79 24
marion.vallee@amstramgram.ch

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

PRÉSENTATION

« Un chœur de marins qui cherche tout un monde, le monde entier, dans une baleine blanche. ». Fabrice Melquiot

Le roman raconte comment Ishmaël, le narrateur, attiré par la mer et le large, décide de partir à la chasse à la baleine. Il embarque sur le Pequod, baleinier commandé par le capitaine Achab. Ishmaël se rend vite compte que le bateau ne chasse pas uniquement pour alimenter le marché de la baleine. Achab recherche Moby Dick, un cachalot blanc d'une taille impressionnante et particulièrement féroce, qui lui a arraché une jambe par le passé. Achab emmène son équipage dans un périple autour du monde à la poursuite du cachalot dont il a juré de se venger. Le Pequod finira par sombrer en pleine mer, en laissant Ishmaël seul survivant, flottant sur un cercueil.

À travers le voyage de son personnage principal, les concepts de classe et de statut social, du Bien et du Mal, et de l'existence de Dieu sont tous aussi bien explorés que les interrogations d'Ishmaël sur ses convictions et sa place dans l'univers.



« Qu'est-ce qui, dans une figure, fut-elle celle d'une baleine blanche, fait légende, et par là crée des symboles d'une force telle qu'ils échappent aux cercles des époques, résonnent dans le temps. Du Léviathan de Job au requin meurtrier d'un film de genre, nous appréhendons par le monstre un peu mieux nos propres abîmes, nos peurs, et la force qu'il faut pour les accepter, en jouant avec elles.

(...) Faire théâtre d'une aventure maritime, faire entrer l'océan et ses plaines liquides, homériques, son ciel immense et ses cachalots géants, ses temples d'eau, ses tempêtes, la foule bigarrée et pleine de force d'un équipage sur un plateau de théâtre, c'est un vrai défi de représentation, et une **invitation au voyage et à l'imaginaire de tous**, créateurs comme spectateurs. C'est comme un exercice de cartographie. »

Matthieu Cruciani, metteur en scène

Présentation vidéo à retrouver ici : www.amstramgram.ch/#moby-dick



Photographies Jean-Louis Fernandez



Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

NOTES D'INTENTION

MOBY DICK REMONTÉE DES ENFANCES - Matthieu Crucciani

La passion que nous partageons pour ce roman, Fabrice Melquiot et moi-même, est comme remontée des enfances, et éclairée par l'âge adulte. Elle date d'un âge où s'embarquer sur un bateau est comme s'embarquer pour l'avenir. On lit Stevenson, Conrad, plus tard Lowry, Aiken, Michelet. Le roman de marine est l'Eden des jeunes lecteurs romanesques. C'est le goût des aventures maritimes au long cours, le goût de la mer, pour tout ce qu'elle a de sauvage et de mystérieux, on l'aime pour sa brutalité, ses infinis. C'est le goût de l'exploration par la langue et ses expériences, l'intuition que des mystères luisent dans les lettres. C'est le grand ailleurs du monde des adultes, un horizon mouvementé que l'on désire et que l'on craint lorsqu'on est enfant. C'est le goût de se faire peur, un peu, et de se rêver aventurier, beaucoup. Le goût des possibles et des devenirs. Y revenir adulte est un plaisir naturel, mieux, comme une jouvence, comme d'adapter ce roman monstre, roman de formation à l'action palpitante pour de jeunes spectateurs : nous nous adressons aux enfants d'aujourd'hui, comme parlant depuis les enfants que nous étions hier. Voilà le projet qui nous anime.

Tout d'abord bien sûr, **faire pièce de théâtre d'un roman immense, passer du conte au dialogue, du silence de la lecture au tumulte incessant d'un équipage en mer, c'est répondre à l'aventure par une autre aventure, théâtrale**, mais c'est aussi retrouver l'émotion d'une lecture première, confronter nos savoirs à nos passions enfantines. Antoine Vitez écrivait après son *Faust* qu'il avait compris que tout était possible au théâtre, même de traiter l'intraitable. Comme expérience ultime, il se proposait même de mettre en scène *Moby Dick*... D'une enfance à l'autre pourtant, les époques changent. Vite. L'heure, peut-être, est moins à la lettre, au verbe, nous-mêmes avons vécu ce transfert des vecteurs imaginaires, plus attirés aujourd'hui par l'image, le mouvement, le scénario, que par la poétique. La grâce de certains romans, funestement estampillés classiques, est précisément de mêler fiction pure, fable musclée de rebondissements avec une poétique ambitieuse, des métaphysiques actives, fiévreuses, vitales. C'est en tout cas la grâce du roman de Melville.

Faire théâtre d'une aventure maritime, faire entrer l'océan et ses plaines liquides, homériques, son ciel immense et ses cachalots géants, ses temples d'eau, ses tempêtes, la foule bigarrée et pleine de force d'un équipage sur un plateau de théâtre, c'est **un vrai défi de représentation, et une invitation au voyage et à l'imaginaire de tous, créateurs comme spectateurs**. C'est comme un exercice de cartographie. Toujours, nous tenterons de nous approcher du mythe, comme d'autres du soleil, pour tenter de comprendre.

Il faut avant tout faire découvrir **deux langues palpitantes, vivantes, denses** : Melville / Melquiot. C'est comme une tresse, ou une double hélice, faisant cheminer deux langues, l'une dite classique, l'autre directement contemporaine. Ce dialogue entre les siècles, la construction de ce pont est une volonté fervente : celle de confier de l'histoire à de jeunes publics. Montrer comme se nourrissent l'une l'autre, la mémoire et l'immédiatement contemporain de la création. On gagne toujours à multiplier les points de vues et les perspectives, et avons le désir de les multiplier en ouvrant les portes sur le théâtre, le poème et la littérature. La pièce de Fabrice Melquiot est construite comme un opéra. Comme le chanteur prend en charge le chant bien avant son personnage, ici c'est le corps du comédien qui doit offrir son souffle au texte, et faire apparaître des figures. La narration précède l'action, au début est le chant, puis viendra le geste. Tout y est jeu de points de vues et de théâtralité, c'est un voyage dans les genres et les codes qu'offre aussi Melquiot. Dire que le théâtre est multiple. Mobile.

Les thèmes de Moby Dick sont par essence universels, mais ils sont concrets et accessibles, car incarnés. Il y a d'abord le mystère, le danger, la fièvre de la quête, une féerie païenne et noire qui imprègne la pièce, une poésie dangereuse. C'est une pièce de combat et de questions, une pièce qui teste les limites, une pièce sur la colère, la vengeance, en un mot une pièce pendulaire, alternant pulsions et rêveries poétiques, dans un balancement d'hypnose maritime. C'est aussi le portrait d'une communauté et le roman d'un équipage : **une formidable galerie de personnages hauts en couleurs, qui recréent le monde à l'échelle d'un navire, proposant comme une Babel flottante, comme une découverte du monde par la diversité des hommes.** Où le bateau comme modèle sociologique, hiérarchisé à l'extrême, se trouve être à la fois cruel et solidaire, dangereux et protecteur. L'occasion ici de s'interroger sur ce qui sépare un héros d'un tyran, un ambitieux d'un fou, à travers la figure inoubliable de l'humain trop humain Achab, ivre de douleur et de violence, de révolte et de vie, et qui occupe, tout autant que Moby Dick, le centre évident de notre création. Et puis au milieu de cette traque à mort, il y a le commerce, déjà, de l'homme et de la nature qui l'a créé, mère prodigue ou destructrice, c'est selon. *Moby Dick* est certainement le dernier roman de chasse où l'animal gagne à la fin... Melville parlait déjà de la gêne poisseuse qui le saisissait à la vue de pêches industrielles qui ressemblaient à des massacres. Sujet à l'actualité brûlante.

(...) Nous souhaitons travailler à développer un théâtre très visuel, comme **un théâtre d'images, de paysages naturels et humains, un théâtre de gravures et de fumées. Nous avons imaginé un dispositif à mi-chemin entre aquarium géant et opéra miniature, une machine à songes et à signes naïfs.** Signes naïfs, car afin de représenter mer, baleines et vaisseaux, nous les modélisons, en inversant les échelles du roman : nous créons ainsi des maquettes-jouets qui navigueront autour des comédiens, et parfois au-dessus, sous formes de mobiles animés. Nous multiplions aussi les représentations de Moby Dick : ballon dirigeable, nuage, île, rocher, écume, morceau de savon, papier blanc, structure gonflable, arguant que Moby Dick a autant de formes que d'hommes qui la voient... ou croient la voir.

POURQUOI MOBY DICK ? Fabrice Melquiot

Adapter *Moby Dick* au théâtre, qui plus est dans un souci d'accessibilité du spectacle à un public jeune, est une entreprise impossible et indispensable. Impossible, parce qu'on n'enferme pas sept cents pages de roman dans une heure de théâtre. Pas question d'offrir un condensé de la fable, un synopsis étriqué, asservi aux faits et situations. Pas question non plus « d'imiter le roman » et de céder à l'illustration réaliste, autrement dit de chercher avec les moyens rudimentaires, artisanaux, du théâtre, à produire du spectaculaire de cinéma. Le lieu où l'on cherche à jouer, c'est bel et bien l'espace mental du spectateur, qui est vaste et ce, dès le plus jeune âge. Et ce que l'on cherche à faire jouer, c'est un chœur de marins qui cherche tout un monde, le monde entier, dans une baleine blanche.

Ce que l'on cherche à faire jouer, c'est la poésie melvillienne, la langue de *Moby Dick*, dans une forme qui serait mienne, contre une autre langue, qui serait mienne elle aussi. Ce que l'on cherche à faire jouer, c'est une fable née de la fable rapportant la fable première en lambeaux, ce sont des monologues recomposant les paysages, les quêtes, les mystères (des récits croisés, part romanesque du théâtre), mais aussi des chansons, des poèmes; bref, une structure en fragments, bribes du roman jetés sur scène en pâture à cinq acteurs qui doivent le reconstruire.

Pour chercher à faire jouer Melville dans mes propres phrases, j'ai choisi de m'appuyer sur le cut-up (échantillonnage, prélèvements...), la technique d'écriture théorisée par Bryon Gysin, William Burroughs ou Christian Prigent. Il s'agit bien de noyer Melville en moi et de me noyer en lui. Fusionner les deux poétiques; les marier, pour le meilleur, espérons. Sur son navire, l'homme avance ainsi, se demandant quel rapport il entretient avec lui-même, avec l'autre, avec le cosmos. Ici, de grandes actions, de grandes quêtes, de grandes questions, comme seuls les enfants peuvent en espérer. Au théâtre de répondre à cette faim d'aventures intérieures, avec l'intelligence et les moyens qui lui sont propres.

EXTRAIT (le début) :

- Ishmaël C'est un homme qui dort dans un homme qui parle.
- Starbuck C'est un homme qui dort dans un homme qui parle dans un autre qui se prépare à un très long voyage.
- Queequeg C'est un homme qui dort dans un homme qui parle dans un autre qui se prépare à un très long voyage, dans un dernier qui les porte, tous les trois.
- Ishmaël Un homme qui dort, un homme qui parle, un homme qui se prépare à un très long voyage : trois hommes dans un quatrième qui les porte.
- Queequeg Le quatrième ne fait que les porter ?
- Starbuck Mettons qu'il balaie le sol d'un bar couvert de sciure. Il n'a plus d'argent ou presque et rien de particulier à faire sur terre. Il siffle un air connu. L'homme qui balaie, mettons qu'il s'appelle Ishmaël –
- Queequeg Comment savoir le nom des autres, tous ces corps en un seul. Et la sciure qui vole.
- Starbuck C'est sur une plage de l'île de Manhattan ; ce n'est pas de la sciure, c'est peut-être du sable.
- Ishmaël Alors c'est peut-être un homme qui porte en lui trois autres hommes et balaie de la sciure dans un bar que porte en lui un cinquième homme qui balaie le sable d'une plage de Manhattan.
- Starbuck Un seul homme pourrait porter deux bars et plusieurs autres hommes ?
- Ishmaël N'importe quel homme porte en lui des bars, une plage de sable et ses semblables. Les rêves ne pèsent rien.
- Queequeg Le cinquième homme s'arrête souvent de balayer pour regarder vers le lointain, à travers la baie vitrée, ou bien à travers la baie.
- Ishmaël Appelez-moi Ishmaël.
- Starbuck De Corlears Hooks à Coenties Slip, par milliers les hommes voient dans les boussoles des petits dieux ronds à l'aiguille folle.
- Ishmaël Pour chasser le cafard et se purger le sang.
- Queequeg Que je me sens les plus amers autour de la bouche, quand mon âme est un bruineux et dégoulinant novembre, quand je me surprends arrêté devant une boutique de pompes funèbres ou suivant chaque enterrement que je rencontre –
- Ishmaël - et surtout lorsque mon cafard prend tellement le dessus que je dois me tenir à quatre pour ne pas, délibérément, descendre dans la rue pour y envoyer dinguer les chapeaux des gens, je comprends alors qu'il est grand temps de prendre le large.

Le texte est publié aux éditions de l'Arche (coll. Jeunesse 2013, 108 p., ISBN : 9782851818058)

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 – www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

HERMAN MELVILLE ET *MOBY DICK*

(Extraits de l'article consacré à Herman Melville par l'Encyclopédie Larousse)

Herman Melville (New York 1819-New York 1891) fut d'abord, comme son futur personnage Achab, chasseur de baleines. Ses deux grands-pères, le major Thomas Melville et le général Peter Gansevoort, avaient été des héros de la guerre d'Indépendance. Mais son père, Allan Melville, fit faillite dans une entreprise d'importation new-yorkaise. Herman est élevé par une mère rude et distante ; son père le décrit comme un « enfant très en retard ». Il quitte l'école à treize ans, faute d'argent. Il est successivement employé de banque, précepteur, garçon de ferme. Il bourlingue sur terre avant de s'embarquer. Il lit Fenimore Cooper : « Ses œuvres, écrit-il, eurent sur moi une vive influence et m'éveillèrent l'imagination. » En janvier 1839, il s'engage comme mousse sur le Saint Lawrence, cargo en partance pour Liverpool. Il n'a pas vingt ans. Écrit dix ans plus tard, *Redburn*, premier voyage d'un mousse (*Redburn His First Voyage*, 1849) est le récit autobiographique de ce premier embarquement. Premier voyage très dur, où le jeune Herman, instable, inquiet, déclassé, souffre à la fois du mépris des officiers et de l'équipage. Mais il s'y fait un ami, assez équivoque. Dans toutes ses œuvres, dans tous ses embarquements, il y aura toujours un « ami » efféminé qui, dans ce monde sans femme de la mer, remplace l'amour par l'amitié : pas une femme dans *Moby Dick*, où le seul mariage est celui qui unit Queequeg et Ishmael, le harponneur et le matelot.

Le 26 décembre 1840, la grande aventure dont sortira *Moby Dick* commence. Melville s'embarque à New Bedford sur un baleinier trois-mâts, l'Acushnet, commandé par Valentin Pease, pour une campagne de chasse de la baleine qui doit durer quatre ans. Un an et demi plus tard, à Nuku-Hiva, île du Pacifique, Melville déserte avec un ami. Mais la jungle est peuplée de deux tribus, les Hoppars, assez civilisés, et les Taipis, qui sont cannibales. À chaque pas, le dilemme hante les déserteurs : Taipis ou Hoppars ? Ambiguïté du bien et du mal, qui obsédera toute l'œuvre. Ce sont les cannibales qui le prennent et l'engraissent. Mais les hommes sont amicaux, et les femmes nues. À part l'incertitude d'être mangé, Melville coule d'assez beaux jours chez les cannibales. Le péché n'existant pas pour eux, ces sauvages ont une grâce, une beauté plus grandes. Il quitte les Taipis au bout d'un mois, s'engage sur le Lucy Ann, qu'il déserte un mois plus tard, à Tahiti. Rejoignant Papeete, il s'embarque sur un baleinier, le Charles and Henry, qu'il déserte à Hawaii pour s'engager sur la frégate United States. Là, il connaît les brimades, le fouet. En octobre 1844, quatre ans après son départ, Melville débarque à Boston et commence à raconter ses aventures. *Taiipi* (Typee), l'histoire des cannibales, et *Omoa*, celle de Tahiti, paraissent en 1846 et 1847. La carrière de marin est achevée. Celle d'écrivain commence.

Écrit presque d'une traite par Herman Melville et publié simultanément à Londres et à New York en octobre 1851, *Moby Dick, ou la Baleine* (*Moby Dick, or the Whale*) est une odyssée, qui se nourrit d'abord de réalisme. Après l'histoire et l'anatomie de la baleine, c'est sa poésie, son mythe enfin : un « monde-baleine » où l'animal est déjà le Léviathan. Le mariage symbolique d'Ishmael et de Queequeg préfigure l'union qui va souder l'équipage disparate des « compagnons » de cette quête du Graal : « Tous étaient un seul homme et non pas trente. » Pour Ishmael, la baleine est le symbole d'un dieu immanent et bienveillant. Pour Achab, elle est le symbole du dieu inconnu, transcendant, celui du Livre de Job, celui sur qui on ne peut lever les yeux ni la main sans être détruit. Dans tout le roman, à la paix de l'immanence, dont Ishmael est le timide héros, s'opposent l'angoisse et le désir de la transcendance, dont Achab est finalement le héros et la victime.

Les innombrables significations, faustienne, prométhéenne, hébraïque ou chrétienne de ce symbolisme révèlent l'ampleur de l'un des mythes les plus riches de l'histoire littéraire. Melville survivra de quarante ans au capitaine Achab. Mais l'échec du livre à sa parution l'a abattu. Redécouvert après 1920, les subtilités et les symboles d'une œuvre hantée par une angoisse qui est au cœur de notre temps lui attirent de plus en plus de lecteurs.

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch

La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

INTERVIEW DE L'AUTEUR F. MELQUIOT

Pourquoi avoir choisi d'adapter le roman *Moby Dick* ?

C'est ma troisième adaptation d'un roman, après *Alice* et *Frankenstein* et j'avais depuis longtemps le projet d'écrire cette pièce, lorsque Matthieu Cruciani m'a proposé de la mettre en scène. Il m'a alors donné un cahier des charges qui correspondait parfaitement à mes propres désirs ! Il s'agissait de partir de la sensibilité de l'enfance, du goût que nous avons eu enfants pour le roman de Melville, pour la mer; de conserver des traces du roman tout en l'adaptant; de faire enfin de la pièce un alliage dynamique de pensée et de fable.

Pourquoi la baleine est-elle une femme ?

L'histoire d'Achab avec la baleine est aussi une passion amoureuse : ni avec toi, ni sans toi, il faut que tu meures ou que j'en meure. Le climax de la pièce est la scène de leur rencontre amoureuse, le face à face qui nous permet à la fois d'ausculter, d'examiner ce qu'est cette relation dans son secret aussi. Et c'est la tyrannie d'Achab qui entraîne l'équipage avec lui dans cette histoire personnelle. Mais la visite de Moby Dick sur la tombe de Melville, dans l'épilogue, c'est aussi ma propre histoire: l'écriture de cette pièce est l'hommage que je rends à Melville. C'est aussi l'un des enjeux de l'adaptation: le désir de remonter jusqu'à l'auteur, sentir sa présence et se dire qu'une pièce est un témoignage d'amitié, de reconnaissance.

Quel rôle joue Queequeg ?

Queequeg est une «essence de harponneur non-blanc ». Il est l'Étranger. C'est le personnage de l'ailleurs. Il représente d'une certaine façon l'aventure au sein même de la galaxie des personnages. Bien sûr, j'ai gardé la scène du mariage avec Ishmaël qui est, dans le roman, un acte tellement sublime du point de vue sensible, amoureux et politique, et qui est abordé par Melville avec tellement d'enfance !

Qui raconte l'histoire ?

Tous les interprètes sont à tour de rôle protagonistes, narrateurs et chœur. Ils prennent en charge la narration à tour de rôle et la fiction démarre dans une taverne, là où se racontent les histoires. La pièce rappelle constamment au public qu'on est au théâtre et que quelqu'un raconte une histoire : « C'est un homme qui dort dans un homme qui parle dans un autre qui se prépare à un très long voyage.» «L'homme qui dort», c'est Melville. Le passage sur la jambe coupée d'Achab («Starbuck: Tu as tes deux jambes, Achab n'en a qu'une. Achab : je ne vais pas me couper une jambe.») rappelle lui aussi le travail de construction imaginaire qu'exige le théâtre, où l'on n'essaie jamais d'être réaliste.

Toutes vos pièces incluent des chansons et des mots en anglais. Pourquoi ?

Les chansons ont une fonction dans la narration. Elles continuent de raconter l'histoire, mais elles ont une vraie valeur digressive. Elles mettent en avant la langue, la poésie, et donnent un coup de frein à la narration. Là où l'intrigue se déploie comme un train qui avance comme sur les rails, la chanson soudain intervient, et oui, elle met de la poésie. Elle nous positionne, en tant que spectateur, à un autre endroit de perception que lorsqu'on est happé par l'écriture dramatique, le dialogue qui avance, la narration. Les mots anglais laissent une place à la langue d'origine du texte. Les utiliser, c'est reconnaître la langue d'origine du texte. Une langue, comme disait Koltès, c'est un animal et c'est vivant.

Source : extrait de l'interview réalisée par Jeanne Morcellet et Hélène Papiernik, in « Pièce Démontée » n°179, Scéren CNDP-CRDP, décembre 2013.

BIOGRAPHIES

FABRICE MELQUIOT auteur

Né en 1972 à Modane, Fabrice Melquiot est aujourd'hui l'un des auteurs de théâtre contemporain les plus joués et les plus traduits à l'étranger. Il est connu à la fois pour son théâtre cru et poétique, où la fiction est dense et puissante, et pour ses pièces destinées au jeune public - *Bouli Miro* a ainsi été le premier spectacle jeune public à être sélectionné et présenté par la Comédie-Française en 2002. Les pièces de Fabrice Melquiot sont traduites en une douzaine de langues et plusieurs metteurs en scène en France et à l'étranger ont choisi de se confronter à son écriture : ainsi Emmanuel Demarcy-Mota, Dominique Catton, Mélodie Berenfeld, Vincent Goethals, Christian Gonon, Michel Belletante, Ben Yalom aux États-Unis, Victor Carrasco au Chili, le Thalia Theater en Allemagne... Il est aujourd'hui l'auteur d'une quarantaine de pièces, mais aussi de traductions et de deux recueils de poèmes.

À partir de 2002, il est auteur associé membre du collectif artistique de la Comédie de Reims emmené par Emmanuel Demarcy-Mota. *Le Diable en partage* y est créé, couronné par deux prix du Syndicat National de la Critique (une version radiophonique est également créée par France Culture et obtient le prix SACD 2003 de la meilleure pièce radiophonique). L'association de l'auteur et du metteur en scène se poursuit notamment avec *Ma vie de chandelle* en 2004, puis *Marcia Hesse* en 2006 (deux nominations aux Molières), jusqu'à *Bouli Année Zéro* en 2010, monté au Théâtre des Abbesses.

Son théâtre apparaît ainsi comme un théâtre contemporain ouvert sur le monde, travaillant une langue du quotidien et de l'intime. Ce n'est pas tant le passé qui l'intéresse, mais bien ce qu'il est devenu au fil du temps, le paysage mental qu'il dessine en lui aujourd'hui. Fabrice Melquiot participe également à la Coopérative d'écriture, une association de treize auteurs contemporains, français et étrangers, dont le manifeste souhaite allumer «des foyers de pensée, de joie, de joie de penser (...)» par le biais d'interventions littéraires et artistiques comme l'organisation de « bals littéraires » ou de « consultations poétiques ». Il a reçu en 2008 le Prix Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre. Il dirige depuis 2012 le Théâtre Am Stram Gram Enfance et Jeunesse de Genève.

MATTHIEU CRUCIANI metteur en scène

Né en 1975 à Nancy, Matthieu Cruciani est membre de l'Ensemble Artistique de La Comédie de Saint-Étienne depuis 2011. Il est metteur en scène, acteur, et directeur artistique de la compagnie The Party, associée à La Comédie. Récemment, il a notamment mis en scène deux pièces de François Begaudeau, *Le Monde est un ours* (2013) et *Non reconciliés* (2012). De 2008 à 2010, il est en compagnonnage DMDTS avec le collectif des Lucioles, à Rennes et dans ce cadre il met en scène *Plus qu'hier et moins que demain*, avec Pierre Maillot. En 2010, il est sélectionné pour le festival Premières, au Théâtre National de Strasbourg, pour sa mise en scène de *Gouttes dans l'océan*, de Fassbinder. Il est diplômé de l'école du Centre dramatique national de Saint-Étienne en 2002 et a aussi été l'élève du Théâtre national de Chaillot de 1997 à 1999.

SHARIF ANDOURA comédien

Il se forme à l'École du Théâtre National de Chaillot, puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg. Il en sort en juin 2002 et rejoint la troupe de comédiens permanents du TNS, dirigé par Stéphane Braunschweig. Avec cette troupe il joue dans *La Famille Schroffenstein* de Kleist mis en scène par Stéphane Braunschweig et *Nouvelles du Plateau S.* de Oriza Hirata, mis en scène par Laurent Gutmann. Il est ensuite dirigé par Yann-Joël Collin dans *Violences - Reconstitution* de Didier-Georges Gabily, Gérard Watkins dans *Icône*, Jacques Vincey dans *Le Belvédère* d'Ödön von Horváth. Ces dernières années, il a aussi joué avec Matthieu Cruciani dans *L'invention de Morel* de Bioy-Casares et *Faust* de Goethe, Anne-Laure Liégeois dans *Et l'enfant sur le loup* de Pierre Notte, Sylvain Maurice dans *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen et *Dealing with Claire* de Martin Crimp. Il joue ensuite notamment dans *Sous la peau*, un montage de textes de Frantz Fanon avec Camel Zekri mis en scène par Thierry Bédard en 2012. Au cinéma, on le retrouve dans *Enfermés dehors* d'Albert Dupontel et dans *Les ambitieux* de Catherine Corsini. Il collabore régulièrement aux vidéos et interventions du plasticien Alex Pou. Parallèlement, Sharif Andoura dirige de nombreux stages et ateliers à destination des lycéens et des comédiens amateurs. Il dirige depuis 2011 l'atelier du lundi au Théâtre National de la Colline à destination de jeunes acteurs en formation.

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

ARNAUD BICHON comédien

Il se forme au Conservatoire de Tours et à l'École du Jeu. Il participe à la création du collectif Grouperformation, au sein duquel il travaille pendant 7 ans, au côté d'Arnaud Pirault (John J Mary Tragedy, Playback, Partage de midi ...) Il travaille aussi avec le Collectif La Querelle, Marie-Christine Mazzola, Jean-Louis Dumont, Charles Eric Petit et Antoine La Roche.

Au cinéma il se forme auprès de Jacques Maillot et Stéphane Brizé. Il joue régulièrement pour Samuel Bodin et réalise 2 courts métrages : Je veux dire et Kaddish, tirés de deux pièces courtes de Daniel Keene.

ÉMILIE CAPLIEZ comédienne

Émilie Capliez est formée à l'École de La Comédie de Saint-Étienne entre 1999 et 2001. Elle est comédienne permanente à La Comédie de Saint-Étienne sous la direction de Jean-Claude Berruti et François Rancillac. Elle joue notamment pour Pierre Étienne Heyman, Serge Tranvouez, Jean-Yves Lazennec, Catherine Baugé, Christian Schiaretta, Cédric Veschambre, Gildas Bourdet et Pierre Maillet. Parallèlement, elle est co-fondatrice du théâtre la Querelle. Elle met en scène : Jérémie Fisher, Le sicilien ou l'amour peintre, Les nuits Blanches et joue dans Hachachi le menteur, les chamailles, l'épreuve, Orion, Selby, et Faust. Elle poursuit son partenariat avec Matthieu Cruciani dans la compagnie The Party en tant que comédienne dans les spectacles Rapport sur moi et Non - réconciliés. Elle est aussi assistante à la mise en scène pour Marc Lainé, Julien Geskoff, Laure Duthilleul, Bénédicte Acolas et Pierre Maillet. Elle est aujourd'hui membre de l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne.

YANN MÉTIVIER comédien

Formé à la Faculté et au CNR de Nantes puis à l'École de La Comédie de Saint - Étienne jusqu'en 2003, il a joué sous la direction de François Rancillac (Kroum), Yves Beaunesne (Ubu Roi), Matthieu Cruciani (Goutte dans l'Océan), Jean Claude Berutti (La Gonfle), Julien Rocha & Cédric Veschambre (Le Songe d'une Nuit d'Été), Cécile Vernet (Noces !, Waiting Period), Marijke Bedleem (La Double Inconstance, Auren), Christel Zubillaga (Hachachi), Émilie Capliez (Jeremy Fisher), Patrick Reynard (Godot, La Conquête du Pôle), Thierry Maillard (Les Justes), Gisèle Salin (Mère Courage), Thomas Gonzalez (La Chouette Aveugle, Elias Suspendu)... Il est par ailleurs metteur en scène et dramaturge; codirecteur artistique de la compagnie AOI. Il est aujourd'hui membre de l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne.

MARTYNAS TISKUS comédien

Comédien, Martynas Tiskus a été formé à l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Il a notamment joué sous la direction de Benoît Lambert dans *La Grande Histoire* (texte de François Bégaudeau).

TÜNDE DEAK assistante mise en scène

Tünde Deak travaille en tant qu'assistante à la mise en scène et dramaturge auprès de Thomas Gonzalez (Elias suspendu, Montevideo / Mains d'Œuvres), de Thierry Bedard (Les Cauchemars du gecko / Festival d'Avignon In, et pour deux spectacles jeune public créés à la Scène Nationale d'Annecy, Le Globe et La Planète). Elle a également travaillé dans l'audiovisuel en tant qu'assistante à la réalisation de Claude Ventura pour un documentaire intitulé la Casquette de Claude S. (Flach Film Production / France 2). Parallèlement à ces collaborations, elle entame un travail personnel de mise en scène dont la spécificité est l'utilisation scénique de la vidéo : La Conspiration des détails et L'homme-boîte (Théâtre des Bancs Publics / Marseille). En avril 2013, elle réalise dans le cadre d'une installation de Marc Lainé intitulée Perfect Day un film à partir d'interviews de personnes âgées sur la question du bonheur. Elle a également écrit un court-métrage, Intérieur-Boîte, scénario qui a bénéficié d'une résidence de réécriture du GREC et a été sélectionné en commission plénière au CNC.

CLÉMENT VERCELLETO créateur son

Formé tout d'abord à l'École Nationale de Musique de Villeurbanne comme percussionniste, puis comme technicien son dans le cadre de l'Institut Général des Techniques du Spectacle, il s'oriente ensuite vers les musiques électroniques et fait de l'ordinateur et du synthétiseur modulaire ses instruments de prédilection. Il ne perd pas pour autant de vue les pratiques instrumentales (saxophone soprano/clarinette/clavier) et ses rencontres le mènent vers la musique électroacoustique et la synthèse (dans le cadre du CRR de Lyon) ainsi que vers les musiques improvisées et bruitistes. Il compose et joue

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch

La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

pour de nombreuses compagnies et collectifs comme Les Trois Huits (Sylvie Mongin Algan), The Party (Matthieu Cruciani), Cie Transatlantik (Zouzou Leyens), N'ième Cie (Jean Philippe Salerio), Les Transformateurs (Nicolas Ramond), Luka Théâtre (Laurent Vercelletto), La Querelle (Marijke Bedleem/Émilie Capliez) LD (Léa Drouet), Spectacular Optical Museum (Anne Lise Guillet), Cherid' Amour (Alexandre Denis, Olivier Debelhoir, Pierre Glottin, Thomas Senecaille), Et si c'était vrai ? (Florian Santos), Les Trois Temps (Rose Giovannini), Les Dormeurs Téméraires (Valerie Maillard), DimancheMidi (Marion Aeschlimann/Clément Vercelletto). Depuis 2011 il intervient sous forme de workshop dans la classe de scénographie de l'École Nationale Supérieure de La Cambre (Bruxelles), en collaboration avec Zouzou Leyens. Il mène à ce jour un duo sous le nom de Kaumwald en collaboration avec Ernest Bergez, Le premier EP du duo sort fin 2013 sur le label anglais Opal Tapes. Il compose et joue pour la Cie les Trois Huits dans le cadre du « Polyptyque Escalante » à Lyon et à Mexico. Il compose à Porto et à Lyon la bande originale du film documentaire A Praga (réalisation Jérémie Perrin et Hélène Robert).

MARC LAINÉ scénographe

Marc Lainé est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Depuis, il travaille régulièrement pour le théâtre et l'opéra en tant que scénographe et assistant à la mise en scène. Il a notamment collaboré avec Richard Brunel, Jacques Lassalle, Bruno Geslin, Pierre Maillat, Thierry Bedard, Christophe Perton, Madeleine Louarn, Jean- François Auguste. En 2013, il réalise la scénographie de Chapitres de la chute de Stefano Massini, mis en scène par Arnaud Meunier et actuellement en tournée.

Depuis 2008, il met en scène ses propres spectacles et développe un univers plastique singulier. Avec l'auteur britannique Mike Kenny, il crée deux spectacles en 2009 : La Nuit Électrique, nommé aux Molières et Un Rêve Féroce présenté au Théâtre du Rond - Point. Depuis 2009, il est metteur en scène associé au Centre Dramatique de Bretagne, le Théâtre de Lorient. En 2010, il entame un cycle sur les grandes figures de la culture populaire avec Norman Bates est-il ? En 2012 au Théâtre National de Chaillot, il crée Break Your Leg !

En septembre 2012 au Théâtre de la Bastille, il présente Memories From The Missing Room, spectacle inspiré par l'album The Missing Room du groupe folk-rock Moriarty, avec le groupe sur scène. Parallèlement à son activité théâtrale, Marc Lainé co-écrit et réalise avec Jean-François Auguste, Enjoy The Silence. Cette série a été récompensée par le Prix Reflet d'Or pour la meilleure série produite pour le Web du festival Cinéma tous écrans de Genève 2009.

BRUNO MARSOL créateur lumière

Formé à l'ENSATT, École Nationale Supérieure des Arts et des Techniques du Théâtre (département Lumières), il travaille régulièrement avec Emmanuel Daumas, pour qui il crée les lumières de L'Échange de Paul Claudel (2003), La Tour de la défense de Copi (2004), L'Ignorant et le Fou de Thomas Bernhard (2005), La Pluie d'été de Marguerite Duras (2011) et Anna de Serge Gainsbourg (2013). Il réalise les scénographies et les lumières de L'Impardonnable Revue pathétique et dégradante de Monsieur Fau (2009) suivie de Les Nègres de Jean Genet (2010). Il collabore également avec le collectif d'acteurs Le Théâtre des Lucioles. Pour Pierre Maillat, il éclaire Little Joe, New York 1968 (2013) et la chevauchée sur le lac de Constance (2006). Avec Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, il travaille pour les lumières de L'entêtement (2011) et de La Panique (2008), deux pièces de Rafael Spregelburd. Il assiste Maryse Gautier sur les créations des pièces qui composent L'Heptalogie du même auteur, ainsi que sur La tour de la défense de Copi (2005). Il collabore également avec entre autres Jean Lacornerie, Thomas Poulard ou Galin Stoev.

CLAIRE RISTERUCCI costumière

Claire Risterucci a créé et réalisé les costumes de nombreuses pièces de théâtre. Elle a ainsi collaboré avec des metteurs en scène comme Alain Ollivier, Claudia Stavisky, Marc Paquien, Jacques Vincey, Philippe Adrien, Marc Monnet, Jean-Michel Martial, Richard Brunel, Gerty Dambury et Laurent Fréchuret. Elle a réalisé les costumes des Affaires sont les affaires d'Octave Mirbeau, mis en scène par Marc Paquien au Théâtre du Vieux-Colombier en 2009 et de La Voix humaine, précédée de La Dame de Monte-Carlo de Jean Cocteau au Studio- Théâtre de la Comédie-Française en 2012. En 2009, elle obtient le Molière du meilleur costume pour le spectacle Madame de Sade de Mishima, mis en scène par Jacques Vincey.

Elle participe aussi à des productions cinématographiques parmi lesquelles Bandit d'amour de Pierre Lebret, Ainsi soit-il de Gérard Blain, Le Cri de la soie d'Yvon Marciano, Border Line de Danièle Dubroux, La Légende de Jérôme Diamant-Berger, Vive la mariée ou la libération du Kurdistan de Iner Salem, Mission sacrée de Daniel Vigne.

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch

La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

Am Stram Gram

Un théâtre de création pour tous

Lieu pluridisciplinaire, le Théâtre Am Stram Gram s'adresse à tous les publics, dès le plus jeune âge. L'enfance y est, pour l'équipe qui l'anime et pour les artistes qui s'y produisent un espace-temps à explorer pour le traduire en formes, une source de mémoire et d'imaginaire, un enjeu artistique, culturel et politique majeur. Le Théâtre Am Stram Gram est dirigé par Fabrice Melquiot, écrivain, qui a succédé à Dominique Catton, metteur en scène et fondateur d'Am Stram Gram.

Une programmation où les arts dialoguent

Que vous soyez enfants, adolescents ou adultes, autorisez-vous à flâner avec nous, à collectionner des instants et des ailleurs, à faire jouer votre regard dans les fenêtres que nous ouvrons pour vous ! Fenêtres ouvertes sur le temps, sur l'horizon, sur la haute opinion que nous avons des enfants, qui habitent le monde mieux que personne.

L'Enfance est à libérer du sentimentalisme, de représentations fossilisées, de stéréotypes qui la plombent. Nous nous employons, de saison en saison, à dynamiser la création Enfance et Jeunesse. Et dans le cadre du Laboratoire Spontané (des dispositifs de rencontre, des performances, des soirées événements...), on ne coupe pas les cheveux en quatre, on ne cherche pas midi à quatorze heures, on célèbre l'éphémère et l'instantané.

Une maison à l'écoute de tous les publics

Plusieurs spectacles de la saison sont accessibles aux spectateurs non-francophones : *Abakadabra*, *Bounce !*, *Je suis nombreuse*, *La Belle*, *Lento*. Avec le soutien de la Ville de Genève, plusieurs spectacles sont également rendus accessibles aux spectateurs aveugles et malvoyants (audio-description) et aux personnes sourdes et malentendantes (surtitrage ou interprétariat en LSF). Enfin, des personnes défavorisées sont accueillies régulièrement dans le cadre de partenariats avec des associations.

Théâtre et pédagogie

Parce qu'un théâtre Enfance & Jeunesse est aussi un théâtre de pédagogie, rencontre avec les artistes, visites du théâtre, événements hors les murs, expositions, ateliers de pratique artistique pour enfants et intergénérationnel (adolescents et adultes), ateliers d'écriture pour jeunes auteurs, théâtre dans les classes (plus de 100 représentations dans les cycles et collèges du canton de Genève), éditions, diffusion de la littérature dramatique dans les « Valises Théâtre » sont également proposés tout au long de la saison.

Un lieu de création et de diffusion

Notre théâtre s'engage auprès des artistes, commande régulièrement des textes à des auteurs contemporains, soutient et accompagne les projets des compagnies et des théâtres romands et francophones. Ces créations sont diffusées auprès d'un large public ; plusieurs de nos productions ou coproductions sont ainsi en tournée dans l'espace francophone durant la saison.

À VENIR

AU THÉÂTRE AM STRAM GRAM

Dans le cadre du Laboratoire Spontané

BAL LITTÉRAIRE

Vendredi 10 octobre 2014 à 19h

CONSULTATIONS POÉTIQUES

2 au 5 octobre dans le cadre de *Poésie en Ville*
1 et 2 novembre dans le cadre de *La Fête du Théâtre*

CUPIDON EST MALADE

- CRÉATION -

*Une rêverie autour du **Songe d'une Nuit d'été***

Du 4 au 16 novembre 2014

Pauline Sales et Jean Bellorini

Théâtre musical / dès 8 ans

ABRAKADUBRA

- CRÉATION -

Du 18 au 23 novembre 2014

Ivan Grinberg et Damien Bouvet

Théâtre et Clown / dès 6 ans